

avoir même tenté d'être introduite près d'eux. Elle se sentit même pressée de ne plus se rendre à leur église, tant ce qu'elle y voyait ou entendait révoltait son âme. " Sont-ce là les ministres de Dieu ? " se disait-elle, et un secret désespoir s'emparait de son cœur. Elle se retira complètement de toute pratique extérieure, se contentant de passer une partie de ses journées, même de ses nuits, à consulter sa bible, à prier, à pleurer.

Enfin, il y a trois ans, plus désolée que jamais elle se renferma pendant huit jours, renvoya même sa domestique et passa ce temps à prier. Ce fut alors qu'elle abandonna toute *mission* pour se consacrer au bien, selon son attrait. Elle alla trouver le ministre, et lui dit que désormais elle ne voulait plus recevoir d'argent de lui, que les œuvres de DIEU ne se faisaient pas pour de l'argent. Elle conserva son école et se fit l'aide d'une dame missionnaire, qui était alors à la tête de l'Œuvre des matelots. Toutes deux se trouvaient à la réunion du soir ; elles employaient une partie de la journée à la correspondance, afin d'entretenir les matelots qui les avaient quittées dans les sentiments qu'elles avaient essayé de leur inculquer. Cette dame était alors en relation avec nous ; plusieurs fois, elle nous avait parlé de Miss MacLeane et, réciproquement, lui avait parlé de nous ; elle avait même tenté de nous mettre en rapports, mais Miss MacLeane y avait toujours répugné ; l'heure de DIEU n'était pas venue.

Mme X***, bientôt lasse de cette vie d'immolation, s'engagea de nouveau dans les liens du mariage. Ce fut un coup de mort pour Jane,